

# LA BALLONNÉE

Par Pierre DECOUROLLE

## LA BELLE HÉRITIÈRE

En finissant glacial, parcourut le scep de sa vieillesse.

Il se sentit irrémédiablement porté.

Dans un rapide s'écoula, il entrevit sa complicité devant le Docteur Bouché.

Autour, l'épouvante scandale, la condamnation étonnante et mortelle avec Pauline, le réquisitoire du magistrat, les vœux commémoratifs des journaux, du public, du monde...

C'était l'éroulement définitif, la fin irrémédiable.

Si, grâce au bénéfice de la loi, il s'échappait au bagne, il serait au ban de l'opinion, marqué, un dauphin et le premier sur lequel le droit de lui s'écroulerait son oppresseur à la face.

Subitement, sous ses rêves s'élevaient : révo de mariage, révo de grand, de fortune...

Domain, en même temps que déshonneur, il serait ruiné.

Saisi, voyant, dans l'impossibilité de payer les sommes qu'il devait, à quel point il réduit pour ne pas mourir de faim !

Sur un signe de M. de Rochenoire, les deux médecins s'étaient discrètement retirés à l'écart.

Seul, plus loin, Raymond Mège et sonal, les bras croisés, impassible, la tête baissée.

Dans ses yeux luisait comme un éclair de triomphe.

Les quatre témoins, réunis à quelques pas, se concertèrent.

Dans le groupe, c'était M. de Rochenoire qui parlait. On voyait de loin ses gestes décidés dont il scandait ses paroles.

Sûrement, M. de Martyn l'avait couvert à ses côtés.

La partie était bien définitivement perdue...

Dans cinq minutes, ce qui avait été l'honneur du baron de Taverny s'élevait au bout de la rue.

En une seconde, son parti fut pris.

Il s'élevait d'un coup convulsif le pistolet que, quelques instants auparavant, lui avait remis Croisais.

Dans un fracas, un va-et-vient de ses vêtements et ses chemises.

Une détonation retentit.

Dans la chambre, Taverny, frappé d'une balle au cœur, chancela, mais il rebondit d'un seul coup, en avant, de toute sa hauteur, la face dans l'herbe...

XXII

Vers la lumière

À huit ou dix heures de feu, les quatre témoins s'étaient discrètement retirés.

En voyant M. de Taverny tomber, ils s'élevèrent à un moment et précipitèrent vers le corps.

En docteur Préchopost avait vivement la redingote et le gilet de tison.

La chemise était trempée de sang.

À la vue de la blessure, les deux praticiens se regardèrent l'un l'autre.

L'émotion était telle parmi les assistants que pas un n'avait prononcé une parole.

L'aide-major, agenouillé à côté du corps, avait tiré sa trousse.

C'est de l'eau qu'il faudrait, murmura-t-il.

— Et un lit, confirma son collègue.

Le visage de M. de Taverny était déjà d'une lividité presque cadavérique.

Les yeux étaient clos. Dans tout le corps, pas un muscle ne remuait.

Il était indispensable de le transporter quelque part, dit Croisais.

— Mais où cela ? questionna M. de Rochenoire.

— À une cinquantaine de mètres, j'ai vu un marchand de vins rouge, proposa M. de Martyn. Nous y transporterons certainement la chambre, mais il faudrait faire venir jusqu'à lui des bandes.

— J'y cours ! fit M. de Hautmont.

Quelques instants plus tard, la voiture arrive.

Avec des précautions infinies, le baron de Taverny fut déposé sur un des coussins.

Le cocher s'arrêta à la couverture du véhicule. Maintenant il n'y avait plus à craindre d'indiscrétion.

Les travers, sur deux banquettes, on hissa péniblement le corps.

Les deux docteurs prirent place à côté de lui.

Pendant ce temps, Croisais s'était précipité dans la direction de l'auberge agitée par M. de Martyn.

Il avait expliqué en deux mots l'affaire au propriétaire de vins qui avait hoché la tête, en homme que le voisinage du plateau de Châtillon, exempt de ordinaire de bien des combats semblables, a brisé sur des principes de coagulation.

Il y avait justement un rez-de-chaussée une pièce appointée et assez, pourvue d'un grand lit.

On y transporta le blessé qui n'avait pas repris connaissance.

À son chevet les médecins s'installèrent.

Ils avaient levé la tête et essayé un peu de sonner.

Dans la chambre, à quelques pas d'eux, se tenaient le marquis de Rochenoire et le vicomte de Croisais.

Tandis que Préchopost allait à la commande sur laquelle il avait déposé sa trousse pour y prendre un instrument, le premier médecin de Taverny s'approcha de lui.

— Bien ? interrogea-t-il à voix basse.

L'homme de science eut un geste significatif.

— C'est perdu !... murmura-t-il.

— Recouvrera-t-il connaissance ?

— Peut-être. Je ne peux rien vous dire de certain.

— De serlang ?

— L'affaire d'une demi-heure, probablement, d'une heure peut-être.

— Comment se portait-il le malade ?

— Non, non ! dit M. de Martyn. Ce qu'il faudrait, c'est que ce malheureux pût dé-

— C'est mon avis, opinait le médecin en se tournant vers M. de Martyn.

Dans la salle à manger de la MM. de Martyn et de Hautmont, certains, admettaient des nouvelles. À quelques pas de l'émotion, Raymond était assis sur un banc.

Il songait.

La porte de la chambre s'ouvrit doucement.

Croisais parut.

— Eh bien ? demanda le marquis.

En quelques mots rapides, le jeune homme lui fit connaître l'état de son blessé.

— Qui répondit le vicomte. Il continue à se tenir à un pareil point de vue ?

— Le monde paraît en plein de vicomtes de M. de Hautmont.

— Non, l'un d'eux se dévoua comme celui-ci. Mais comme restait à jamais ignoré l'endroit où se trouvait l'émotion.

— Et comment ?

— Vous voyez le scandale d'aller, ce garde des sceaux que nous croyait insignifiant, se compromettre dans la plus monstrueuse escroquerie du siècle.

— Le blessé a-t-il repris ses sens ? demanda M. de Hautmont.

— Non, et les médecins ne savent pas s'ils les recouvrera avant... à la fin.

— C'est peut-être à souhaiter, hardi le baron de Martyn.

— Non, non ! dit M. de Martyn. Ce qu'il faudrait, c'est que ce malheureux pût dé-

changer sa conscience au moment de mourir.

— Croisais hochait la tête égaré de douleur et se dirigea vers la chambre.

— Le marquis de Rochenoire parut sur le seuil.

— Ah ! monsieur de Martyn, dit-il vivement, le blessé a repris connaissance, il a pu balbutier quelques mots, et il veut vous voir ?

— Oui ?

— Oui, et M. de Hautmont... Il dit même aussi à ce que M. Mège soit là.

Les deux témoins et Raymond suivirent Rochenoire.

Sur la banquette de l'escalier, le vicomte de Martyn s'assit à plat blanc en face.

Il avait les yeux fermés. Dans ses orbites, ses yeux étaient restés fixes. Leur expression était effrayante.

— Ses lèvres agitées d'un tremblement convulsif, semblaient passer des mots...

— Voler !

— Ce mot, il le répéta à plusieurs reprises ?

— Voler ! Voler !

— Le baron de Martyn s'était précipité du lit.

Raymond, à l'écart, se tenait à côté de M. de Hautmont, dont il serrait convulsivement la main.

— En voyant M. de Martyn, le baron tendit de ses lèvres, mais le docteur Préchopost, avançant vivement le bras, l'obligea à demeurer immobile.

(A suivre.)

### Immobilier à vendre

Etude de M. PASTEUR, notaire à Lille, rue de Valenciennes, 9.

#### A VENDRE

Le Samedi 15 Juillet 1903, à 2 h., en la salle des adj., sur le terrain, rue Valenciennes, 9.

### Maison de Commerce

A LILLE, rue de Valenciennes, sur terrain arrosé jusqu'à 15 mètres.

Revenu 180 francs.

Mise à prix : 4.000 francs.

29.4.8.17.17.1903

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

### A LOUER

MAISON DE COMMERCE

1000 francs

S'adresser à M. H. POISSONNIER, 50, rue de Valenciennes.

### A LOUER

REZ-DE-CHAUSSÉE

avec des chambres

S'adresser rue des Sarrasins, n° 10.

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

### MAISON

À VENDRE

Le Samedi 22 Juin 1903, à 9 heures de l'après-midi, en l'étude de M. LEMAITRE, notaire à Valenciennes, rue de la Halle, n° 15.

## Offres et Demandes d'Emplois

Prix uniforme : 0,60 l'insertion.

S'adresser au HALL du PROGRÈS DU NORD, 51, rue Nationale, LILLE, aux bureaux de l'AVENIR, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX; rue Verta, 53, à TOURCOING; chez notre correspondant de Valenciennes, 3, passage Duca. — Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

### Employé - Comptable

références de premier ordre, tenue parfaite, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Garçon

de 15 à 18 ans, présenté par ses parents, bonne éducation, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### COU turière

Séjours références, connaissance parfaite.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### JEUNE FILLE

bonne famille, 19 ans, sachant couture, travailleur, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### CLERC D'HUISSIER

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### RETRAITÉ

40 ans, marié, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande Une BONNE

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Domoiselle de Magasin

bonne famille, 18 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande une BONNE

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Domoiselle de Magasin

bonne famille, 18 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande une BONNE

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Domoiselle de Magasin

bonne famille, 18 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande une BONNE

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Domoiselle de Magasin

bonne famille, 18 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande une BONNE

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Domoiselle de Magasin

bonne famille, 18 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande une BONNE

bonne famille, 25 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

### On demande un Domoiselle de Magasin

bonne famille, 18 ans, sachant français, etc.

S'adresser, rue de Valenciennes, n° 10.

## BON GÉNIE

Maison fondée en 1833

200.000 abonnés

### END de TOU à CRÉDIT

payable en UN AN

CONDITIONS SPÉCIALES AUX FONCTIONNAIRES

Rayons spéciaux pour 1<sup>re</sup> Communion

Expéditions franco. Catalogue et échantillons sur demande

REPRÉSENTANTS :

— CROIX : Brocart, 101, rue Kléber, ROUBAIX ; Cauller, 168, rue du Collège, TOURCOING ; Loris, 24, rue de Gand.

## PHOTOGRAPHIE ELKAN

74, Rue Pellart, ROUBAIX

PREMIÈRES COMMUNIONS

Portraits très soignés depuis 5 fr. la douzaine

Portraits Artistiques à 1 fr. avec une MAGNIFIQUE PEINTURE A L'HUILE SUR BOIS

## MODES

### A la Violette de Parme

RETOUR DE PARIS

— Grand Choix de Nouveaux Modèles —

— CHAPEAUX GARNIS pour Dames, Jeunes Filles —

— Spécialité de Broderie et de Dentelle —

— Spécialité de Dentelle et de Broderie —

— Spécialité de Dentelle et de Broderie —

## SUPPRESSION de la CALVITIE

Grand succès par le traitement de la lotion mercurielle, du spécialiste BOUÏE, Diplômé de Nancy

Cuëri Démonstrations, Dactros, Pollicules, etc.

SEUL DÉPÔT à TOURCOING :

Chez M. BRUNEAU, Pharmacien, Rue de Lille, N° 3

## NOTATION des ENFANTS

Enfant, en toute sécurité, faire rapporter à ses occasions un certificat de santé, etc.

— Spécialité de Dentelle et de Broderie —

— Spécialité de Dentelle et de Broderie —

## 10 % DE REVENU GARANTI

par un, sans exception, etc.

— Spécialité de Dentelle et de Broderie —

— Spécialité de Dentelle et de Broderie —

## SUNLIGHT

SAVOIR

l'usage de votre linge, de vos flanelles, des tissus de tous genres, provient tout simplement des maux savons, du sel de soude, de l'eau de javelle, tandis que le "SUNLIGHT" fait l'ouvrage tout seul, conserve le linge et le rend blanc comme neige.

### MAISON CENTRALE DE L'ÉBÈ

ADJUDICATION

Fournitures diverses

### MAISON CENTRALE DE L'ÉBÈ

ADJUDICATION

Fournitures diverses